

CRITIQUES
Consultez les critiques des nouveaux films à l'affiche sur cyberpresse.ca/critiques

PHOTOS
Voyez nos photos du film *Cooking with Stella* sur cyberpresse.ca/stella

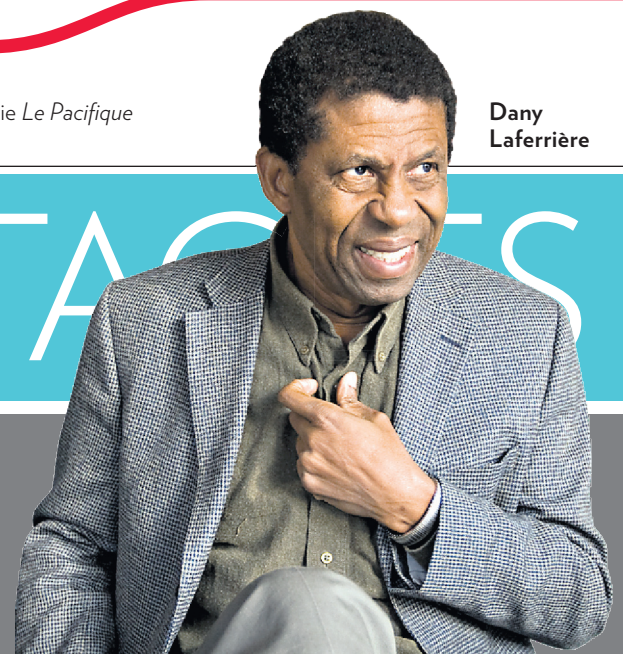
BLOGUE
Richard Therrien parle de la série *Le Pacifique* sur cyberpresse.ca/therrien

Dany Laferrière

ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA/JUTRA
FORMULE AMÉLIORÉE
LE BILLET DE MARC-ANDRÉ LUSSIER
PAGE 2

LECTURES/
UN SÉISME, UN LIVRE
LE SIGNET DE CHANTAL GUY
PAGE 3



EXCLUSIF

CINÉMA

Marc-André Grondin tournera avec Vanessa Paradis

ANABELLE NICOU

Décidément, 2010 sera une année occupée pour Marc-André Grondin puisque le comédien québécois tournera au moins deux films: *Carjacking*, premier long métrage de Lars Blumer, et *Ma séduction*, avec Vanessa Paradis, a appris *La Presse*.

Ma séduction sera le prochain film d'Ilan Duran Cohen (*La confusion des genres* et *Le plaisir de chanter*). « C'est un scénario incroyable, un film pété avec un univers spécial: c'est l'un des meilleurs scénarios que j'ai lus de ma vie », s'enthousiasme Marc-André Grondin.

Dans *Ma séduction*, film dans lequel il tient le rôle principal, Marc-André Grondin joue un jeune homme qui, après un accident, voit sa vie bouleversée. « On va suivre ce personnage incapable de dire non, incapable de mentir, dit-il. C'est une comédie noire mais qui a quelque chose de comique. C'est tellement tragique que cela devient grotesque. »

Son personnage croquera la route d'un médecin, interprétée par Vanessa Paradis. La comédienne, qui dose savamment ses apparitions publiques, remporte un franc succès en salle en ce moment en France avec la comédie romantique *L'arnacoeur*, dans laquelle elle partage l'affiche avec Romain Duris.

Également chanteuse, Vanessa Paradis, qui partage depuis 10 ans la vie de Johnny Depp, bénéficie d'une aura toute particulière en France. Marc-André Grondin, qui, selon ses propres dires, est très peu « groupie », envisage sereinement cette prochaine collaboration.

« Je trouve ça excitant de travailler avec quelqu'un qui a l'air intéressant et cool, dit-il. Ça va vraiment être une belle équipe, faite de gens qui trippent. Je suis très excité de travailler avec Ilan Duran Cohen, j'ai vraiment beaucoup aimé *Le plaisir de chanter*. » Une fois le financement bouclé, le film devrait être tourné l'automne prochain à Paris.

Marc-André Grondin a eu un coup de cœur pour le projet de *Ma séduction* dès qu'il a lu le scénario, à Noël.

► Voir VANESSA en page 2



Vanessa Paradis

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART

RACONTER JULIETTE GRÉCO



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Cinquante-deux minutes pour raconter Juliette Gréco. C'est le défi que s'est donné la réalisatrice Brigitte Huault-Delannoy dans le documentaire *Je suis comme je suis*, qui sera présenté ce soir et demain dans le cadre du 28^e Festival du film sur l'art.

Le résultat est forcément partiel. Mais qui peut résumer 83 ans de cette vie en moins d'une heure? Pas même la principale intéressée, que nous avons rencontrée hier, à l'occasion de son furtif passage au Québec.

Invitée par ARTV (qui présentera le film le 11 avril), la grande dame de la chanson française ne s'est pas moins montrée à hauteur de légende, nous recevant au vin blanc, vive d'esprit, allumée et pleine d'humour.

Juliette Gréco – C'est drôle. C'est la première fois de ma vie que je ne me déplace pas pour chanter. Je ne suis venue que pour le film et ça me déroutait profondément. Tout à coup, je me sens comme un objet. Et comme je ne m'aime pas beaucoup, c'est difficile.

La Presse – Étrange aveu venant de vous. Auriez-vous l'ego fragile?

R Je vis très bien avec moi. Moralement et amoralement! Mais disons que physiquement, je ne suis pas celle que je préfère. D'ailleurs, je dois dire qu'il y a beaucoup de

gros plans très cruels dans le film de Brigitte. Elle voulait la vérité. J'ai accepté ça.

Q C'est l'âge qui vous dérange?

R Si ça me dérangeait, je serais allée chez le docteur. J'ai 83 ans, je ne vais quand même pas essayer d'en faire 38. Ça sert à quoi d'être jeune? Ou d'être vieux? C'est pas un problème. Ce qui sert, c'est d'être vivant... Mais bon. Il y a quand même des moments où je me dis: ça va. J'ai assez vécu.

Q Dans le film, vous dites pourtant que vous ne mourrez pas rassasiée. Que vous partirez sur votre faim...

R C'est vrai que j'ai encore le désir. Et je pense que la vieillesse, qu'elle arrive tôt ou tard, c'est le renoncement du désir. Des combats.

Q Je suis comme je suis vous présente comme une femme particulièrement accomplie. Y a-t-il des parties de votre vie où vous avez l'impression de ne pas être allée au bout de vous-même?

R Non. Je suis très éprise de la découverte. J'aime voir les choses, derrière les choses. Je suis allée partout très fort avec un désir fou pour tout ce qui m'intéresse... c'est-à-dire pas tout!

Q Et la maternité? Vous dites que vous n'avez pas été une mère exemplaire...

R Ça, je suis allée jusqu'au bout à ma manière. Ma fille m'en a voulu d'avoir été si peu présente. Mais le jour où elle a eu une fille, elle a été aussi

peu présente que moi. Que voulez-vous. Quand le père n'est pas là, il faut faire avec. Ou plutôt sans!

Q Vous partagez vos souvenirs sans réticence. En avez-vous marre, des fois, de parler du passé?

R Pourquoi? Je suis un peu là pour ça, non? Et puis, comment peut-on être blasée quand on parle de gens qu'on aime et qui valent la peine?

Q C'est vrai que vous avez fréquenté les plus grands d'une grande époque. Vian, Gainsbourg, Prévert, Kosma, Cocteau, Picasso, Sartre, Simone de Beauvoir, Miles Davis... Avez-vous conscience d'avoir tutoyé l'Histoire?

R Pas du tout. Simplement, je pense avoir toujours vécu dans l'extraordinaire. Je n'y peux rien. C'est arrivé comme ça. Je ne peux qu'être humble d'avoir croisé des gens aussi intelligents. Je n'en garde que le bonheur et l'éblouissement. Mais à force de me le faire dire, je commence à comprendre qu'il s'est passé quelque chose de bizarre...

Q Parlant de bizarre... Il y a votre personnage dans le film sur Gainsbourg qui vient de sortir en France. Vous l'avez vu?

R Pourquoi irais-je voir un film qui parle de moi sans que ce soit moi? Ce n'est pas que ça me fasse peur. Ce sera toujours mieux que ce que je suis! Mais c'est la vérité de l'histoire qui m'intéresse, pas l'apparat. Sûr que non. Je n'irai pas. Je n'ai pas le temps. Je ne veux pas qu'on me dérange!

► Voir JULIETTE en page 2

SALON SON & IMAGE

Le rendez-vous de la haute-fidélité

23^e ÉDITION

PRÉSENTÉ PAR

francoischarron.com
techno & folies

26 AU 28 MARS 2010
HILTON BONAVENTURE

EXPOSITIONS FORMATIONS
DÉMONSTRATIONS ATELIERS
CONCERTS CONFÉRENCES

VENEZ VOIR ET ENTENDRE
PARMI LES MEILLEURS SYSTÈMES
DE SON AU MONDE

PLUS DE 100 EXPOSANTS
REPRÉSENTANTS AU-DELÀ DE
300 DES MEILLEURES MARQUES

Pour plus d'information, consultez le site internet www.salonsonimage.com

LA PRESSE
cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES

Jutra formule améliorée

MARC-ANDRÉ LUSSIER
CINÉMA

Un dernier à pareille date, l'organisation de la Soirée des Jutra était au beau milieu de la tourmente. Sa crédibilité était remise en doute à cause d'une méthode de sélection dont les résultats se révélaient pour le moins discutables.

Après un premier tour auprès de l'ensemble des membres des différentes associations professionnelles, un film unanimement salué avait été « oublié » (*Tout est parfait*), et une actrice célèbre fut sélectionnée du simple fait de sa notoriété. La performance de Susan Sarandon dans *Emotional Ayrhythmic* n'était pourtant pas plus transcendante que le film pour lequel elle était nommée.

On pourrait aligner d'autres exemples. Point besoin d'être fin limier pour deviner que tous les films admissibles n'avaient pas été obligatoirement vus par ceux qui retournaient leur bulletin de vote. D'où ces bizarreries. Une fois le constat fait et l'abcès crevé, il fallait maintenant trouver une autre méthode. Mais laquelle?

En sélectionnant *Le jour avant le lendemain* quatre fois, le jury des Jutra a forcé les professionnels à porter leur attention sur un film qui, pour la plupart, leur avait échappé.

Personnellement, j'étais un peu sceptique. Vrai qu'avec un jury, les risques qu'un film moins « visible » échappe à l'attention des votants est moindre. Le milieu du cinéma québécois étant très petit, voire incestueux, trouver des pairs impartiaux à l'abri de toute apparence de conflit d'intérêts semblait toutefois relever de l'exercice de haute voltige.

ensuite déterminés au suffrage universel par tous les membres de l'ensemble des associations professionnelles.

Le temps nous dira si, dans les circonstances, cette solution se révèle être la meilleure. Le nouveau système aura toutefois eu le mérite, dès son entrée en vigueur, de faire redécouvrir une œuvre passée complètement inaperçue lors de sa sortie.

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

les Jutra « formule améliorée » ont déjà réussi un bel accomplissement.

On fait exprès ou quoi?

On compte sur les doigts d'une main les émissions consacrées au cinéma, tant à la télé qu'à la radio. Quel moment, pensez-vous, a choisi la Première Chaîne de Radio-Canada pour diffuser à la radio de trop rares émissions conçues autour de personnalités du septième art? Je vous le donne en mille: dimanche soir, PENDANT le gala des Jutra! Deux émissions spéciales sont inscrites au programme.

À 20h, *Hommage à Gilles Carle* avec témoignages de Micheline Lanctôt et Jean-Claude Labrecque. À 21h, Patrick Masbourian propose *Pierre Falardeau, parler de liberté*, une émission visant à faire découvrir « la face B » du regretté cinéaste. Vraiment dommage que ces émissions soient programmées un soir où tout le milieu du cinéma québécois est déjà mobilisé par autre chose. Souhaitons la possibilité de les rattraper sur le web plus tard.

Par ailleurs, sachez que les films à l'affiche au cinéma Parallèle aujourd'hui sont présentés par les cinéastes qui les ont réalisés. À 18h, Benjamin Hogue et Pierre-Luc Gouin décriront leurs rencontres avec Claude Pélouquin, coloré poète au centre de leur documentaire *Le chômeur de la mort*. À 19h30, au tour de Sylvain L'Espérance d'accompagner la présentation de son nouveau film *Intérieurs du delta*. Enfin, à 21h15, Robert Morin sera sur place pour commenter son fameux *Journal d'un coopérant*, un film peu aimable mais ô combien puissant. Reste juste à souhaiter que personne ne le confonde avec son personnage...

Vendredi prochain étant férié, cette chronique revient le 9 avril.

Ne serait-ce que pour avoir donné un peu de lumière à un beau film injustement ignoré lors de sa sortie, les Jutra « formule améliorée » ont déjà réussi un bel accomplissement.

Parmi les professionnels – particulièrement les créateurs – plusieurs souhaitaient le remplacement du système électif universel par la mise en place d'un jury formé de pairs.

Le conseil d'administration de la Soirée des Jutra a finalement opté pour une solution mitoyenne: la liste des nominations est d'abord établie par un jury; les gagnants sont

En sélectionnant *Le jour avant le lendemain* quatre fois, notamment dans les catégories les plus prestigieuses (meilleur film et meilleure réalisation), le jury a forcé les profession-

nels – et tous les observateurs – à porter leur attention sur un film qui, pour la plupart, leur avait échappé. Il n'est pas dit que le très beau drame nuit de Marie-Hélène Cousineau et Madeline Piujuq Ivalu sortira grand vainqueur de la soirée dimanche, mais ses nominations lui auront donné une nouvelle visibilité. L'effet Jutra, c'est aussi ça.

Cela étant, oui, le film de Bernard Émond (*La donation*) aurait mérité mieux; oui, certains auteurs plus confidentiels n'ont pas la reconnaissance souhaitée; oui, *De père en flic* aurait pu être mieux représenté, surtout quand on rappelle les 12 nominations de *Bon Cop, Bad Cop*. Il n'y aura jamais de système parfait.

Mais ne serait-ce que pour avoir donné un peu de lumière à un beau film injustement ignoré lors de sa sortie,

PHOTOGRAPHIE

Vieux port cherche vieilles photos

DANIEL LEMAY

Le Vieux-Port a un trou de mémoire. Même s'il en a retenu les grandes lignes, le détail d'une vaste période de sa vie lui échappe et il compte sur nous tous pour combler cette carence.

Le Société du Vieux-Port de Montréal (SVPM) vient en effet de lancer une campagne pour recueillir photographies et témoignages sur la vie quotidienne de cette « véritable ruche que fut le Port de Montréal » entre 1930 et 1967.

Cette poussée archivistique a comme objectif de sauvegarder et de perpétuer la mémoire de l'un des secteurs historiques les plus importants de la métropole. En fait, c'est là que tout a commencé.

Mais pourquoi 1930? « C'est le début de la Crise », nous rappelle l'historienne Hélène-Andrée Bizier, porte-parole de cet « appel à tous ». « Montréal comptait des dizaines de milliers de chômeurs et, en ces temps de misère, les gens

n'achetaient pas beaucoup d'appareils photo... C'est mon hypothèse. »

Chose certaine, par contre, M^{me} Bizier s'y connaît en archives photographiques; elle a déjà publié, chez Fides, *Une histoire du Québec en photos* (2007), *Une histoire des Québécoises en photos* et *Une histoire des hommes québécois en photos* (2008). La présente campagne n'a pas le livre comme objectif premier, mais on peut supposer qu'un ouvrage portant sur les gens se poserait en complément idéal au fort bel ouvrage qu'est *Le Vieux-Port de Montréal* (Éditions de l'Homme, 2007) de l'archéologue Pauline Desjardins et qui porte sur l'évolution des lieux, des débuts de la colonie jusqu'au parc récréo-touristique d'aujourd'hui.

Le présent « appel à tous » est lancé d'abord à ceux qui ont travaillé dans le port: les débardeurs – ils étaient plus de 5000 en 1930; avez-vous encore la carte de débardeur de votre grand-père? –, les camionneurs, les commerçants, les restaurateurs: cette photo de votre mère, qui était

serveuse au Lunch de J.A. Bousquet, est un document historique important.

La SVPM – ne pas confondre avec le SPVM! – cherche aussi des photos de famille, d'amoureux (vos parents au quai de l'Horloge), de promeneurs, de nouveaux arrivants: comme ces milliers d'immigrants grecs et portugais qui ont débarqué dans le port après la Deuxième Guerre. Aussi recherchés: vidéos, imprimés (contrats, lettres, pub, billets, etc.), témoignages et anecdotes.

Tout à gagner – cinq croisières gastronomiques avec repas de sept services préparé par le chef Alain Pignard du Reine-Élizabeth – et rien à perdre: tous les documents que les historiens de la SVPM décideront d'archiver seront numérisés et une copie sera remise au propriétaire, avec l'original, évidemment.

Pour la procédure complète, il faut consulter le site www.quaisduvieuxport.com; on peut aussi appeler le 514-496-8126 ou écrire à patrimoine@vieuxportdemontreal.com

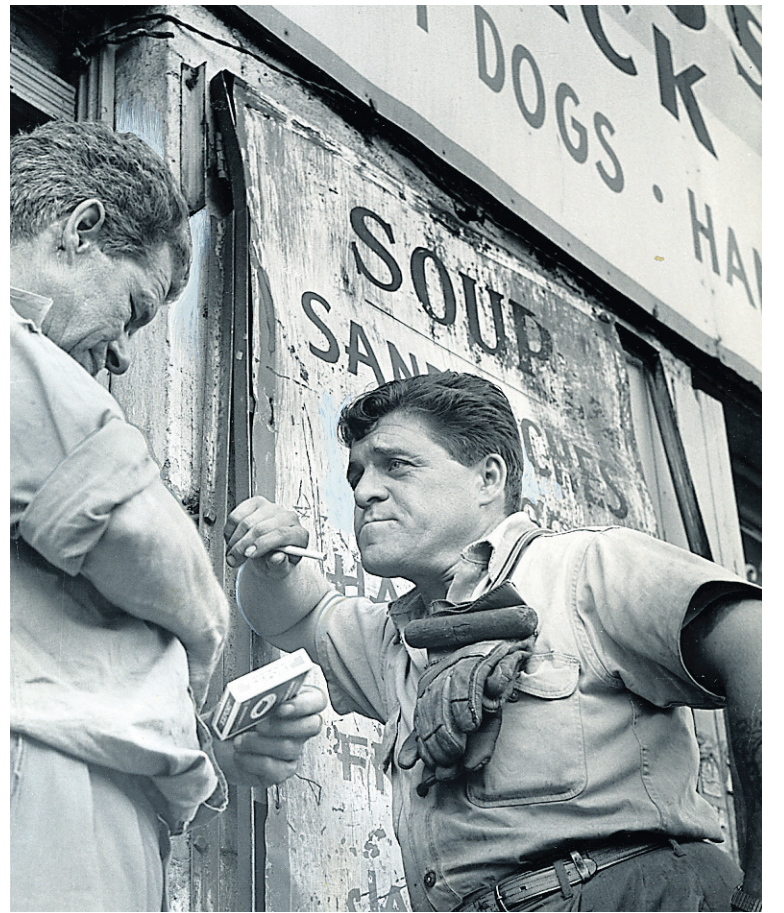


PHOTO RENÉ PICARD, ARCHIVES LA PRESSE

Des employés en grève photographiés le 4 octobre 1963.

Raconter Juliette Gréco

JULIETTE

suite de la page 1

Encore très occupée, à ce qu'on voit...

Bien sûr. Je n'arrête pas de travailler. J'essaie toujours de faire mieux. La quête n'est jamais terminée, vous savez. Je suis une débutante. Chaque fois que j'entre

en scène, je débute... Avec le temps, il y a une forme de reconnaissance et de tendresse qui s'est installée avec le public. Mais je continue de douter. Pas de mes choix. De moi... C'est peut-être pour ça que je ne suis pas blasée...

Je suis comme je suis. Ce soir 18h30 à la 5^e Salle de la PdA. Samedi, 27 mars, 18h30, à la Grande Bibliothèque. Diffusion à ARTV le 11 avril à 18h30.

Marc-André Grondin tournera avec Vanessa Paradis

VANESSA

suite de la page 1

« Je n'avais rien lu de bon pendant longtemps, et à Noël, j'ai lu six ou sept scénarios dont *Ma séduction*. Personne n'était encore attaché au projet mais j'ai capoté en le lisant et j'ai tout de suite envoyé un courriel au réalisateur », dit-il.

Après *Bus Palladium*, *Le Caméléon* et *Insoupçonnable*, les projets s'enchaînent toujours

beaucoup pour le comédien, dont l'image a été savamment cultivée avec ses agents. « On a pris notre temps, on a travaillé pour que les choses me plaisent », dit-il.

Face au succès et au showbiz français, Marc-André Grondin reste calme. Le Québécois ne manque pas une occasion de rappeler qu'il vit toujours à Montréal et qu'il ne concentre pas ses efforts sur la France. « Je me concentre sur ma vie: je ne me concentre pas

plus sur la France que sur le Québec », dit-il.

Quant aux États-Unis, Marc-André Grondin passe des auditions mais il « ne s'y accroche pas plus que ça ». « J'essaie de passer du temps à Montréal, je veux rester chez nous. J'essaie de faire des bons choix de partout, et ça, peu importe l'accent. »

Marc-André Grondin sera présent dimanche soir au gala des Jutra pour la remise d'un prix.

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

Un séisme, un livre



CHANTAL GUY
SIGNET

C'est un livre singulier et, pour moi, ce n'est évidemment pas une lecture ordinaire.

Ce n'était pas non plus le livre que Dany Laferrière avait prévu écrire après l'immense succès de *L'énigme du retour*, et la déferlante ayant suivi le prix Médicis.

En publiant, à peine plus de deux mois après le 12 janvier 2010, cette chronique du séisme intitulée *Tout bouge autour de moi* chez Mémoire d'encrier (en librairie mardi), Dany Laferrière est le premier écrivain à transformer cette tragédie en littérature. Certes, beaucoup d'écrivains ont écrit sur le sujet dans les journaux et magazines, mais *Tout bouge autour de moi* sera le premier livre à immortaliser le tremblement de terre qui a ravagé Haïti.

Il y en aura d'autres. Comme le rappelle Dany, Haïti est un pays de peintres et de poètes, et cet événement égale en puissance selon lui la déclaration d'indépendance de la première république noire, le 1^{er} janvier 1804. Cette victoire sans précédent, ignorée par l'Occident, « une punition qui a duré plus de deux siècles », écrit-il. « Rien n'est pire qu'être seul sur une île. Et voilà qu'aujourd'hui tous les regards se tournent vers Haïti. Durant les deux dernières semaines de janvier 2010, Haïti a été plus vu que pendant les deux derniers siècles. »

Cruelle entrée dans le monde, mais entrée tout de même. Les écrivains ne pour-

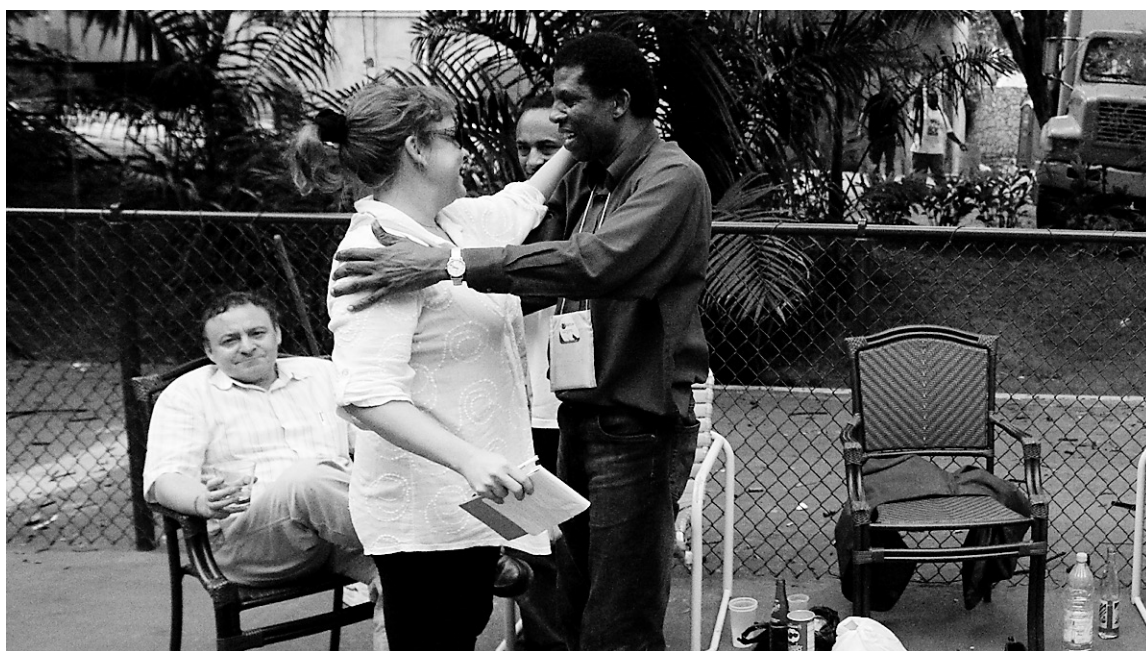


PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

« Quand tout tombe, il reste la culture », a déclaré Dany sur le terrain de tennis de l'hôtel Karibe transformé en camping au lendemain de la catastrophe, quand je lui ai demandé s'il avait un « message » à transmettre.

ront pas passer à côté, comme il s'est construit toute une littérature autour des attentats du 11 septembre 2001. « Quand tout tombe, il reste la culture », a déclaré Dany sur le terrain de tennis de l'hôtel Karibe transformé en camping au lendemain de la catastrophe, quand je lui ai demandé s'il avait un « message » à transmettre. Cette phrase a été reprise partout, je l'ai vue affichée dans les librairies. Mais ce n'était pas juste une phrase pour la postérité; Dany sait de quoi il parle. À la dictature, les Haïtiens ont répondu par la culture, et ceux d'entre eux qui sont écrivains ont répondu à l'exil, qui est une forme de séisme dans l'existence, par l'écriture, en revenant au pays « par la fenêtre du roman », comme il l'a dit à propos de *L'énigme du retour*.

Il feront pareil avec le séisme, dont l'ampleur tita-

nesque – « pendant une nuit, ce fut la révolution », note l'écrivain – vient peut-être de renverser la dictature jusque dans la littérature haïtienne même. On aura tout vu dans ce pays, mais on n'a pas encore tout lu.

Fissures

Un écrivain n'est jamais en congé. Quand je suivais Dany en Haïti, il avait toujours avec lui ce petit carnet noir rempli de notes, qui m'intriguait beaucoup. Il ne l'a pas lâché depuis le 12 janvier 2010, au contraire. De là est né *Tout bouge autour de moi*, dont la forme ressemble beaucoup à un carnet de notes écrites à chaud. En le lisant, j'ai eu l'impression de fouiner dans son journal intime.

Je l'avoue humblement, je ne peux pas être objective envers ce livre. J'y ai appris minute par minute ce que Dany et ses amis ont vécu à l'hôtel Karibe,

pendant que j'étais à l'hôtel Villa Créole. Chaque personne sur place était si isolée dans sa propre terreur pendant l'interminable minute de 16h53 que chacune pourrait en faire le récit seconde par seconde, et pas une ne se ressemblerait. Je peux seulement vous dire que la description du séisme par Dany est terriblement juste, que certains passages n'ont fait que confirmer des émotions qui sont toujours aussi vives en moi presque trois mois après.

Ce qu'il y a de nouveau, par contre, c'est la fébrilité, qui n'était pas la marque de ce dandy dans l'âme. Normal, puisque ce livre a été écrit dans l'urgence. Et qu'il révèle une nouvelle mesure du temps chez lui. « Pendant ces 10 secondes, j'étais un arbre, une pierre, un nuage, ou le séisme lui-même. Ce qui est sûr, c'est que je n'étais plus le produit d'une culture. J'étais dans le

cosmos. Les plus précieuses secondes de ma vie. »

On s'étonne ou l'on est agacé de voir Dany Laferrière partout – moi, cela m'inquiète chaque fois que je le croise entre deux avions ou de multiples apparitions, car je me demande comment il trouve le temps de récupérer. Il explique dans son livre: « Je compte me dépenser jusqu'à épuisement. C'était la condition de mon départ d'Haïti. » Un départ que certains, du confort de leur salon, lui ont reproché.

Tout bouge autour de moi fait assurément partie de cette dépense, quoique l'écrivain ne pouvait résister à l'appel de l'écriture face à une telle catastrophe. Il dit l'avoir écrit pour ceux qui n'étaient pas présents, pour ceux qui n'écrivent pas, pour empêcher que le mot « malédiction » ne vienne « gangréner » le discours autour de Haïti, pour ne pas laisser la parole seulement aux vautours, parce que « Haïti a besoin d'énergie nouvelle et non de larmes », pour remettre certaines idées en place puisque tout le monde a son idée pour la suite.

Mais aussi parce que « tant que j'écris, rien ne bouge. L'écriture empêche les choses de se briser ».

Car en effet, la faille sismique qui s'est réveillée en Haïti a prolongé ses tentacules jusqu'au cœur des gens. « On n'a pas idée de ce qui nous attend dans les prochaines années, écrit-il. Les gens, comme les maisons, se situent dans ces trois catégories: ceux qui sont morts, ceux qui sont gravement blessés, et ceux qui sont profondément fissurés à l'intérieur et qui ne le savent pas encore. Ces derniers sont les plus inquiétants. »

Oui, écrire. Pour éviter de tomber en miettes.

FLASHES

Kim Thuy remporte un prix en France

Bel honneur pour *Ru*, premier roman de l'écrivaine québécoise d'origine vietnamienne Kim Thuy publié chez Libre Expression, qui a reçu hier le prix RTL - Lire 2010, décerné chaque année à un roman de langue française au Salon du livre de Paris. Ce prix très populaire, remis par un jury composé d'une centaine de lecteurs

choisis par les libraires, permet une grande visibilité à l'auteur primé. Les autres romans qui étaient en lice sont *Je n'ai pas dansé depuis longtemps* d'Hugo Boris, *La centrale* d'Élisabeth Filhol, *Des corps en silence* de Valentine Goby et *Le premier amour* de Véronique Olmi. Le roman de Kim Thuy, qui a fait un tabac au Québec avant d'être encensé en France et dont les droits ont été vendus dans cinq pays, faisait partie des découvertes de l'automne de *La Presse*, tout comme *Maléficum* de Martine Desjardins (chez Alto), qui vient d'apprendre qu'elle est en lice pour le prix France-Québec, en plus d'être finaliste aux Prix des libraires du

Québec. Une autre belle année se dessine pour les écrivains d'ici.

— Chantal Guy

Journée mondiale du théâtre demain

C'est samedi la Journée mondiale du théâtre et pour souligner cette fête annuelle créée en 1961 par l'Institut international du théâtre, le Conseil québécois du théâtre (CQT) a décidé de mettre à l'honneur le théâtre jeune public. Comme pour faire écho à la devise du CQT: « Le théâtre nourrit l'âme », des comédiens

interpréteront de courtes scènes dans les marchés publics de Montréal (Atwater, Jean-Talon et Maisonneuve), ainsi que dans des supermarchés Provigo et Loblaws. Ces courtes représentations auront lieu de 10h à 11h. Parmi les compagnies participantes, mentionnons le Théâtre Bluff, Motus et Sans fil. Également, avant chacune des représentations qui auront lieu demain soir dans les salles de spectacles du Québec, un court texte de la dramaturge Suzanne Lebeau (codirectrice artistique du Caroussel) sera lu pour marquer le coup. Pour plus de détails, rendez-vous sur le site web du CQT: www.cqt.ca

— Jean Siag

CONCOURS GROS PLAN SUR VENISE

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* et courez la chance de GAGNER UN SÉJOUR À VENISE durant le Festival de films la Mostra. Laissez-vous charmer par les richesses culturelles de cette ville-musée.

Répondez à la question du jour diffusée entre 6h et 9h, remplissez et postez ce coupon.

Postez ce coupon de participation **avant le 6 avril 2010** (cachet de la poste faisant foi) à:
Concours « Gros plan sur Venise », C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.

Date à laquelle la question a été posée : _____

Réponse : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : _____ travail : _____

Courriel : _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservée aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes à Venise, incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 7000 \$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/bienmeilleur.

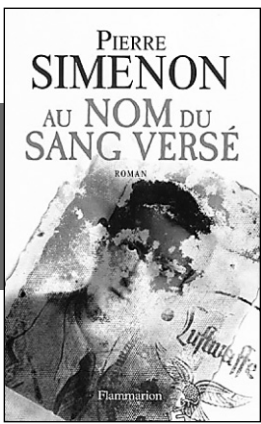
VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal		KAMP! / Sympathiques bactéries!		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Patinage artistique	
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels / Sept secondes		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 LA LÉGEN... 1h45
V	Dumont 360	Chemin du golf	La guerre des clans	Atomes Crochus	Big Brother	Rire et délire		Aime Raymond	Friday Night Lights / Franchir la ligne		L'attaque à 5		Big Brother	
TQc	Comemuse	Toc toc toc	Sam Chicotte	Tactik	Moquettes / Sylvie Moreau		La joute		Curieux Bégin / Pot-luck chez Christian		Belle et Bum / Bobby Bazini, Anik Jean	Sophie Prigent.		MOI, TOI ET TOU... 1h45
CBC	CBC News		Coronation Street		Wheel of Fortune	Jeopardy	Rick Mercer Report / Marketplace		the fifth estate / The Code		CBC News: The National	22h55 CBC News / 23h05 The Hour		
CTV-M	Dr. Phil / Ask Dr. Phil		CTV News		eTalk	Access Hollywood			Criminal Minds / Mosley Lane		The Bridge / Vexation of Spirit	CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	X-Weighted / Kyla		Shark Tank		Num3rs / Hangman / Gary Cole		News Final	Designer Guys
ABC	The Dr. Oz Show / Dave Lieberman	..Be a Millionaire?	ABC World News		Fox 44 News	Smarter-5th Grad	Food Revolution / Preview		Jamie Oliver's Food Revolution		20/20		The Office	23h35 Nightline
CBS	Dr. Phil / Ask Dr. Phil		Channel 3 News		NCAA Basketball / Tennessee c. Ohio State (D)				NCAA Basketball / Purdue c. Duke (D)					
FOX	That '70s Show	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	House / Moving the Chains		Kitchen Nightmares / Anna Vincenzo's		FOX 44 News at 10		TMZ	Scrubs
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Think You Are / Matthew Broderick		Dateline NBC				Newschannel 5	23h35 Jay Leno
PBS-P	Curious George	Fetch!	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Roadside Advent. / Mtn Lake Journal		Washington Week / NOW		Bill Moyers' Journal		BBC World News	Charlie Rose
SHOW	ReGenesis		Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	Relic Hunter		Tornado Terror / New York City		Pure Pwagne		Kenny vs. Spenny		Trailer Park Boys	The Foundation
THL	What Not to Wear / Sheaffer		Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Four Weddings / ...And a Street Parade		What Not to Wear / Kandiss		What Not to Wear / Vikki		Top Yam: Louisiana		What Not to Wear / Vikki	
ARTV	Les Contes d'Avonlea / Mélodrame		Cormoran / Les projets de Ginette		Tout sur moi / Comme par magie		Anne, la maison aux pignons verts		C'est juste de la TV		Les grandes entrevues / Claudine Mercier			ENFERMÉS DE... 1h40
CD	Destruction	Destruction	Le grand rire 2004 / Gala 1 Partie 1 de 2		Experts en crime / Le voir pour le croire		NCIS enquêtes spéciales		Scènes de crime / Affaire fatale		Alliance meurtrière		Gangland / Gangster City	
Cinépop	15h55 FRESH	17h50 LA CARTE DU MONDE	(1999) avec Julianne Moore, Chloë Sevigny, Sigourney Weaver.		L'ILE AUX SORCIERS (2008) Lucas Munk Billing.		20h45 Cinéjournal		LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE (2009) Garret Dillahunt.		22h55 COMBATS DE RUE (2009)		0h40	
EV	Les nouveaux explorateurs		Marie par -30 / Montréal		Le globe cooker / Turquie		Guide restos VOIR / Chloé Ste-Marie		Hell's Kitchen		Glam City: Exploration nocturne / Paris		Coups coeur Québec / Les Laurentides	
HI	Petite maison / Le boxeur		Tragédies / L'écrasement du F-27		Sij'avais un char		Dans le secret des villes		NCIS enquêtes / Zones d'ombre		1969 (1988) avec Kiefer Sutherland, Winona Ryder, Robert Downey Jr..		0h30	
MMAX	Musicographie québécoise		Les années / Patsy Gallant		Le grand décompte MusiMax				Génération 2000 / 2000		FOR THE BOYS (1991) avec James Caan, Bette Midler.		1h00	
MP	Funkmaster Flex	Palmarès			Décompte MusiquePlus				Duel		Tila: Célib et Bi		Coup de rock	
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax / Le Mexique		Le Téléjournal		RDI économie	Le National		Le Téléjournal
S+	Mes plus belles années / Braquage		Les experts / Par d'amitié		Bones / Au service de sa majesté		Meurtres au soleil		Protection de témoins		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Nip! Tuck / L'esprit de Noël	
SE	17h10 LA PROPOSITION (2009) avec Ryan Reynolds, Sandra Bullock.		L'ILE AUX SORCIERS (2008) Lucas Munk Billing.		20h45 Cinéjournal		LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE (2009) Garret Dillahunt.		22h55 COMBATS DE RUE (2009)		0h40			
TFO	Mégallô	MusiMission	WonderChoux	Caillou	Panorama doc. / Sur les toits du Caire		Facteur humain		Rebut global		CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (1986) Piotr Wawrzynczak.		Qhapaq Nan	Volt
VIE	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Partir Autrement / Pérou, Amazonie		Thalassa / Cap au large		Littoral		Club social / Amélie Nothomb		TVS le journal	23h35 IRENE 1h10
VTS	Chéri, choisis		Bye-Bye Maison	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Aïroldi pour sortie	Maison de Sarah	Propriétaire	César, l'homme qui parle aux chiens		Bye-Bye Maison		Maison en otage / Design de groupe	
Z	Le Diable et moi / Billy		La porte des étoiles		On va s'coucher	Jobs de bras	Le cobaye	Les tripeux	Péril en haute mer / Grosse tempête		Chasseurs de fantômes		Dollhouse / Échos	
RDS	Poker		Sports 30		Ligue-question	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Sabres de Buffalo (D)			Best Damn Top 50		Sportsnet Connected		Sports 30	Lutte TNA
SPN	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports		Red Bull Air Race Preview		Billiards						Prime Time Sports	
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey (D)	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Sabres de Buffalo (D)								
TTF	Star Wars: Clone	Johnny Test	Les Simpson	Iron Man	Spider-Man	Batman	Wolverine X-Men	Star Wars: Clone	Les Simpson	MÉTAL HURLANT F.A.K.K.2 (1999)				Les Simpson
VRAK	Fan Club	Drake et Josh	Qui mène le bal?	Ça plane pour moi!	VRAK la vie	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Famille parfaite	Degrassi, nouvelle	Degrassi, nouvelle	70	M. changement	Frank vs. Girard	Fan Club

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

BIBLIO

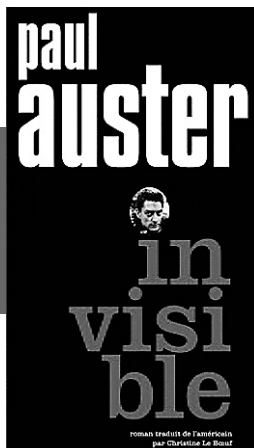


AU NOM DU SANG VERSÉ
PIERRE SIMENON
FLAMMARION
379 PAGES, 39,95 \$
★★★

Simonon le jeune

S'appeler Simonon, être le fils de Georges et signer un premier roman à l'âge de 50 ans est un acte, soit d'admirable bravoure, soit de totale inconscience... C'est ce que fait Pierre Simonon, jusqu'à ce jour avocat à Los Angeles, avec *Au nom du sang versé*, un roman que le cadet des quatre descendants de l'écrivain belge a écrit en anglais, puis a fait traduire en France. Réglons une chose au départ: l'ouvrage du fils n'a rien à voir avec l'œuvre de son géniteur. On jugera d'ailleurs qu'il s'agit d'une sage décision que celle d'avoir renoncé à pratiquer le genre romanesque de son géant de père... Le roman de Simonon le jeune s'inscrit plutôt dans la veine du thriller américain tel que le pratiquait Michael Crichton, par exemple, que l'auteur néophyte dit d'ailleurs beaucoup admirer. *Au nom du sang versé* n'est pas non plus un roman à clef sur une période sombre de la vie de Georges Simonon. Celle où, à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, il fut soupçonné de collaboration (dans les faits, il n'a jamais collaboré, mais a continué à écrire et à vendre, se cantonnant dans une « attitude dénuée de clarté », écrit Pierre Assouline). Il faut le préciser parce que le roman de Pierre Simonon met en scène un homme – élevé à Lausanne et avocat à Los Angeles – qui se donne une mission: celle de laver la mémoire de son défunt père, accusé d'avoir collaboré avec les nazis. L'enquête s'avérera dangereuse. Cela dit, le récit est rondement mené, efficace, parfois prévisible, peu avare des clichés liés au genre. Et, bien franchement, il est destiné à être vite oublié.

– Mario Roy

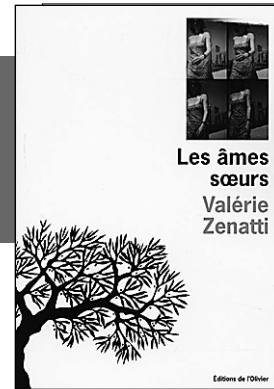


INVISIBLE
PAUL AUSTER
ACTES SUD
293 PAGES, 29,95 \$
★★★★

Invisible? Inoubliable

Invisible marque le retour de Paul Auster. Un retour pour ceux qui ne sont pas des inconditionnels de l'homme et de son œuvre, et qui ont moins ou pas apprécié ses derniers écrits. Roman labyrinthe où l'on peut avancer sans crainte et sans même tâtonner tant le fil narratif est solide et bien tendu; roman choral où les voix et les tons se succèdent, bien distincts les uns des autres – ce livre étant symphonie et non cacophonie, *Invisible* est un grand, un beau Paul Auster. On y entre grâce à Adam Walker. Nous sommes à New York, en 1967. Il est poète. Ou plutôt, souhaite l'être. Effleura le rêve grâce à un énigmatique mécène suisse. L'échappera presque aussitôt à cause du même homme. La première brique de l'édifice est posée. En suivront d'autres. Parce que quelque 40 ans après les événements qui constituent le prologue, Adam écrira ses mémoires et les confiera – certains passages, à point; d'autres, à l'état d'ébauche – à Jim Freeman, qu'il a connu à l'université et est devenu romancier. Difficile, parce qu'inutile, de dire plus. Il est impossible d'essayer de résumer ce texte riche en émotions et en textures, qui dit un homme et bien des hommes, un état d'esprit et un pan d'histoire. La sensualité, parfois trouble, est à fleur de page. Les images, celles de New York et celles de Paris, émergent des mots. Les sentiments naissent, éclatent, s'étiolent. Les situations surprennent. Et soudain, c'est l'arrivée. Fulgurante. Qui interroge toute la question de la vérité et de la fiction, et de la vérité dans la fiction. Comment, alors, ne pas avoir envie de relire *Invisible* sous ce nouvel éclairage...

– Sonia Sarfati



LES ÂMES SŒURS
VALÉRIE ZENATTI
L'OLIVIER
172 PAGES, 25,95 \$
★★★★

Une journée dans la vie d'Emmanuelle

Elle s'appelle Emmanuelle. Elle est mariée, mère de trois jeunes enfants et elle travaille dans un bureau. Ah oui, et elle aime lire. Tellement qu'un jour, elle est happée, littéralement, par un roman. L'histoire de Lila, photographe-reporter de guerre, lui colle à la peau. Si fort et si bien qu'elle va faire l'impensable pour une femme-mariée-mère-de-trois-enfants-sur-le-marché-du-travail: une manière d'école buissonnière. Elle va marcher dans les rues de Paris, son bouquin à la main. S'asseoir ici, et puis là, ou ailleurs peut-être. Et lire. Lire jusqu'à plus soif. C'est-à-dire jusqu'à la dernière page. La dernière ligne. Les derniers mots. Qui, pour le lecteur de ces *Âmes sœurs* de Valérie Zenatti, se déposeront en douceur et fermeront le cercle d'une errance qui n'en était pas une, bouclant de belle et surprenante façon un récit à deux voix – la journée d'Emmanuelle s'intercale aux pages du roman qu'elle lit – que l'on n'abandonne que parce que la romancière a posé là son point final. Heureux, se dit-on alors, ceux qui n'ont pas encore lu les autres livres de Valérie Zenatti. Ils pourront – ils devraient – la découvrir. En retard pour la guerre, mais aussi à travers ses romans jeunesse qui sont en fait des romans pour tous, comme *Une bouteille dans la mer de Gaza*. Tous deux disent, mais de manières différentes, ce que signifie vivre en Israël aux temps d'aujourd'hui.

– Sonia Sarfati

ENTREVUE / Jacques Savoie

Entre jugement et pardon

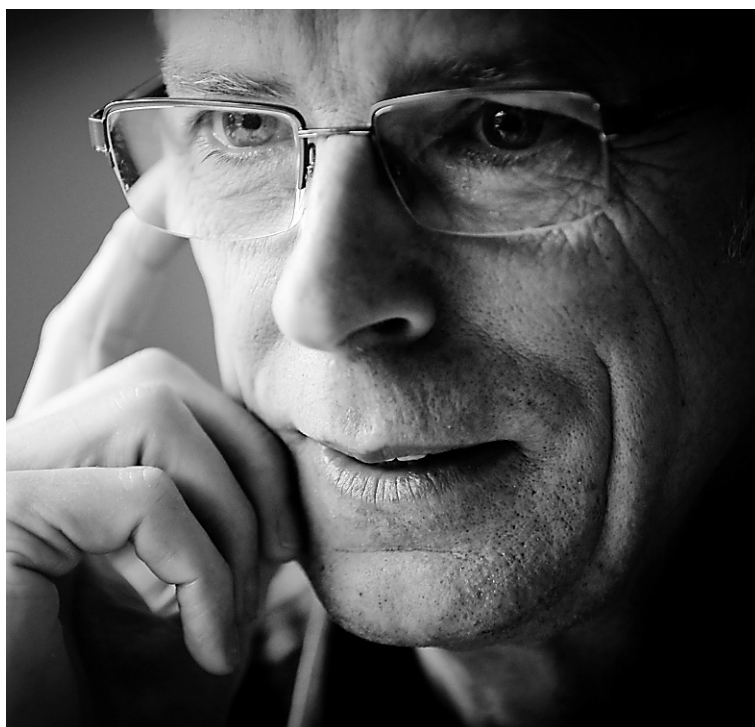


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le scénariste et romancier Jacques Savoie.

Pour Jacques Savoie, le rôle de la littérature n'est pas de reproduire le réel, à preuve ce « pastiche de roman policier » qui ne laisse pas *Cinq secondes* de répit.

DANIEL LEMAY

Jacques Savoie est l'un des rares auteurs québécois à vivre de sa plume. De ses plumes, devrions-nous dire, car il a le bonheur d'en avoir deux. Une de romancier et une de scénariste, cette dernière plus à même d'assurer le mieux vivre si on regarde la chose du seul angle du revenu imposable.

Sa carrière de scénariste a commencé avec le film *Les portes tournantes* qu'il avait scénarisé à partir de son propre roman, à la demande du réalisateur Francis Mankiewicz (1988). Pour la télé, il signera plus tard *Les orphelins de Duplessis*, *Bombardier* et *Les Lavigneurs*: toutes des séries à caractère historique.

En d'autres temps, Jacques Savoie écrit de la fiction. Des romans pour la jeunesse ou pour l'âge adulte, comme *Cinq secondes*, son neuvième, qui n'est pas pour les enfants, loin s'en faut. « Je construis mes romans à partir d'un thème », nous dira d'abord Jacques Savoie, qui écrit non pas dans son bureau, mais dans son studio où le clavier de l'ordi côtoie celui du piano: ce fils de bonne famille (acadienne) est aussi musicien.

« Je me destinais à l'enseignement de la littérature. Je préparais ma thèse de doctorat (dans une université française). J'avais le crayon dans les mains quand j'ai décidé d'aller jouer de la cuillère avec Beausoleil-Broussard... » Tout naturellement, Jacques Savoie

en viendra à écrire les textes du groupe (1976-1980): première plume à son chapeau.

Un thème donc... *Cinq secondes*, explique son auteur, est construit sur l'idée du pardon, qui l'a toujours fasciné, parce qu'« insoluble ». « Le pardon est le talon d'Achille de l'homme. Qui l'a jeté dans la cour des religions parce qu'il n'a jamais su quoi faire avec... La plupart des gens voient dans le pardon une notion religieuse, mais il s'agit en fait d'une notion humaniste: celui qui pardonne s'élève, celui qui ne pardonne pas s'enfoncé. »

Mais il y avait plus que le pardon... Jacques Savoie avait commencé à écrire *Cinq secondes* quand, à la suite d'une grave opération, il a vécu une expérience de mort imminente, qui était déjà une composante importante du roman.

« La chose est vastement documentée, mais personne n'aime en parler vraiment. L'expérience de la mort imminente peut prendre trois formes. La première fait que l'on sort de son propre corps – ça a été mon cas: je me suis vu allongé dans la salle de réanimation et, après, je me suis rappelé de détails que j'ai confirmés auprès du personnel. »

La deuxième forme prend l'aspect du « film de notre vie » que l'on revoit en un flash. *Cinq secondes*, par exemple... Et la troisième expérience de mort imminente met le sujet dans un long tunnel au bout duquel il voit la lumière. Qui pourrait bien être éternelle.

Dans tous les cas, dira encore Jacques Savoie, le mortel se retrouve face au jugement dernier, peut-être devant son Dieu, mais assurément face à lui-même et à la responsabilité de sa vie propre: a-t-il assez pardonné?

Rien n'est exprimé ainsi dans *Cinq secondes*, qui a pris la forme d'un roman policier. Parce que « le genre littéraire est imposé par le thème »: d'un côté, le pardon, de l'autre, un acte « impardonnable », sanctionné par la loi, la plupart du temps.

La loi avec ses juges et ses avocats, ses aveux et ses pardons, ses bons et ses méchants... Ici un enquêteur qui n'est même pas alcoolique, manière de *nerd* qui hante le Montréal souterrain avec son ordi et son « petit bras », vestige de la thalidomide, de triste mémoire. Personnage « improbable », selon le nouveau cliché journalistique.

« Le propre de la littérature n'est pas de reproduire la vérité », répond Jacques Savoie, un humaniste qui se voit parfois comme un « psychologue manqué ». « Il s'agit d'un pastiche de roman policier dont le moteur est les personnages. Pas leurs méthodes mais leur vérité profonde. »

Et souvent impardonnable.

CINQ SECONDES

Jacques Savoie
Libre Expression
311 pages, 24,95 \$

LITTÉRATURE / Correspondances d'Eastman

Des rencontres inespérées

CHANTAL GUY

Les rencontres les plus marquantes de nos vies mènent presque toujours à une lettre, car on prend souvent la plume pour dire les choses les plus importantes, les plus intimes, à ceux qui comptent le plus pour nous. C'est donc sur le thème des « rencontres inespérées » que se dérouleront les 8e Correspondances d'Eastman, qui alignent cette année une impressionnante liste d'invités: Edem Awumey, Jean Barbe, Jean-François Beauchemin, Myriam Beaudoin, Marie-Christine Bernard, Simon

Boulerice, Joël Des Rosiers, Max Ferandon, Dominique Fortier, Louis Hamelin, Marie-Sissi Labrèche, Dany Laferrière, Michelle Plomer, Louise Porter, Monique LaRue, Yvon Rivard, Hélène Rioux, Francine Ruel, Roméo Saganash, Marc Séguin et Kim Thy – d'autres noms sont à confirmer. Une soirée spéciale sera consacrée aux 50 ans de carrière de Clémence DesRochers, tandis qu'une autre sera dédiée à Dany Laferrière: Pascale Montpetit lira un collage de ses textes. La littérature haïtienne sera aussi mise en valeur avec la Caravane de l'espoir, du poète

Franz Benjamin et de l'éditeur et écrivain Rodney St-Éloi. Enfin, tout à fait dans l'esprit des Correspondances, on rendra hommage au feuilleton épistolaire de Marie Laberge (*Lettres à Martha*), qui est suivi par 42 000 lecteurs et lectrices. Les Correspondances d'Eastman, dont la porte-parole est toujours Danièle Bombardier, auront lieu du 5 au 8 août. Il faut réserver sa place tôt, car on attend bon an mal an environ 3000 personnes pendant le week-end.

POUR PLUS D'INFOS:
www.lescorrespondances.ca

**SALON
SON &
IMAGE**

23^e
ÉDITION

PRÉSENTÉ PAR

francoischarron.com
techno & folies

26 AU 28 MARS 2010
HILTON BONAVENTURE

> **EXPOSITIONS FORMATIONS**
DÉMONSTRATIONS ATELIERS
CONCERTS CONFÉRENCES

> **VENEZ VOIR ET ENTENDRE**
PARMI LES MEILLEURS SYSTÈMES
DE SON AU MONDE

> **PLUS DE 100 EXPOSANTS**
REPRÉSENTANTS AU-DELÀ DE
300 DES MEILLEURES MARQUES

Pour plus d'information, consultez le
site internet www.salonsonimage.com

LA PRESSE
cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES LECTURES

ENTREVUE / Mauricio Segura

Sombre retour

Dans *Eucalyptus*, Mauricio Segura retourne sur les traces de son père, au Chili. Un roman pessimiste construit comme un polar, qui révèle une quête intime, des conflits sociaux et politiques, une réflexion sur les racines, la famille disloquée, l'attachement à la terre.

MARIE-CLAUDE GIRARD

Au Chili, on les appelle les « retornados », ceux qui sont revenus d'exil et à qui l'État a accordé certaines faveurs depuis le retour de la démocratie. Et qui ne sont pas partout les bienvenus, même dans leur propre famille.

Le père de Mauricio Segura est de ceux-là. Député socialiste sous Allende, il s'est installé avec sa famille à Montréal en 1974. Après le départ de Pinochet, il est retourné dans le Sud rural, d'où il vient, et a refait sa vie avec une Autochtone.

Mauricio Segura s'est appuyé sur cette histoire pour bâtir *Eucalyptus*, du nom de la plante envahissante dont l'importation par des multinationales a fait des ravages dans les terres du Sud. Dans le roman, l'arbre maudit cause aussi des drames, soulève la haine et la cupidité, dans la famille et entre les communautés.

« Je tenais à raconter cette trajectoire familiale après m'être rendu compte que beaucoup d'amis immigrants ont vécu la même chose: le père est retourné et a quitté la famille », explique Mauricio Segura.

Alberto, jeune écrivain et professeur montréalais, se rend au Chili avec son garçon de 4 ans pour assister aux funérailles de son père Roberto, mort dans des circonstances nébuleuses. Revenu au pays après la dictature, Roberto avait hérité de

la terre paternelle, ce qui avait créé de la jalousie dans la fratrie. Il s'était aussi lié à ses voisins, des Indiens Mapuche, au moment où ceux-ci amorçaient une nouvelle émancipation avec l'élection d'un premier maire autochtone.

Qui était véritablement son père? Comment et pourquoi est-il mort? Comme dans un polar, chaque personnage dévoile une facette du personnage, une vision de la réalité. Mais la vérité est beaucoup plus complexe. Alberto devra choisir celle qui lui convient.

« Ce n'est pas un roman à thèse, mais c'est un roman politique. Parce que c'est un roman sur le racisme, souligne-t-il. Les trois quarts du roman, on a une version officielle qui est remise en question. Pourquoi est-ce qu'on ne légitime pas la version des Autochtones? »

C'est aussi un choc des cultures et des civilisations. L'auteur fait naître Roberto dans la petite communauté juive du Sud. « Les Juifs comme les Autochtones se battent tous les deux pour des terres. C'est une obsession millénaire. Le rapport qu'on a à la terre est aussi émotif, imaginaire, sentimental, symbolique. »

En 1998, Mauricio Segura a fait une entrée remarquée dans le paysage littéraire en publiant *Côte-des-Nègres*, une fresque sociologique sur le monde des gangs et des nouveaux immigrants. Cinq ans plus tard, il publiait *Bouche à bouche*, un roman totalement différent qui dépeint sur un



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Avec *Eucalyptus*, Mauricio Segura signe un « roman politique ».

mode mi-onirique mi-hallucinatoire la sexualité débridée de mannequins vieillissants.

Eucalyptus est d'une tout autre mouture, encore une fois. Quand il a commencé à l'écrire, l'auteur, comme son personnage, enseignait la littérature (à Concordia et McGill). Comme lui, il n'avait plus assez de temps pour se consacrer à l'écriture. Il avait aussi des relations difficiles avec sa famille. Et lisait beaucoup de romans policiers, ce qui a sans doute teinté l'atmosphère du récit.

Bien sûr, il y a beaucoup de lui et de son père dans le roman. Mais il est inutile de savoir précisément où commence la fiction pour y plonger et y croire. Sachons que le

paternel vit toujours au Chili et que le fils ne s'inquiète pas de sa réaction à la lecture du livre. « Il comprend que c'est de la fiction... »

Maintenant scénariste de documentaires et directeur de production Pimiento (qui prépare aussi un projet de film sur *Côte-des-Nègres*), il a travaillé à une étude pour la commission Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables. Pour *L'actualité*, il s'est fait blogueur en 2008 en couvrant la vie de Montréal-Nord au lendemain de l'affaire Villanueva.

Si chaque livre est une thérapie, ce nouveau roman aura permis, entre autres, de comprendre un peu mieux l'appel

du pays natal qui a frappé son père. Au départ, Mauricio Segura souhaitait raconter l'histoire des quatre membres de la famille d'exilés. Mais celle du père a fini par écraser les autres. Non sans douleur, il les a sacrifiées.

Le résultat? Un roman beaucoup plus court, mais très condensé. Des lieux et paysages réalistes car très documentés. Une écriture toute en retenue. Des personnages bien vivants, lourds de tout ce qu'on soupçonne, mais qui n'est pas raconté.

EUCALYPTUS

Mauricio Segura
Boréal, 2010, 21,95 \$
★★★ ½

Chroniques chiliennes

MARIE-CLAUDE GIRARD

Dix ans après le départ de Pinochet, près de 30 ans après la chute d'Allende, comment reconstruit-on sa vie quand le passé hante encore les esprits? Trois titres récents, *L'ombre de ce que nous avons été*, de Luis Sepúlveda, *Eucalyptus*, du Montréalais Mauricio Segura et l'anthologie *Nouvelles du Chili* y répondent à leur façon.

Le nouveau roman de Luis Sepúlveda (*Le vieux qui lisait des romans d'amour*) a été récompensé l'an dernier par le lucratif prix espagnol Primavera (200 000 euros).

L'auteur, qui a lui-même connu les prisons de Pinochet, dédie son 14^e roman à ses camarades « qui sont tombés, se sont relevés, ont soigné leurs blessures, conservé leurs rires, sauvé la joie et continué à marcher ». Cela résume tout l'esprit de ce beau roman à la fois sombre et joyeux.

Trois – ou peut-être quatre – anciens militants de gauche se retrouvent après 35 ans d'exil pour prendre part à une action vaguement révolutionnaire dont ils ignorent tout. Plus gros, plus vieux, plus chauves, ils attendent le Spécialiste, qui ne viendra pas, ayant malencontreusement reçu sur la tête un vieux tourne-disque. Que reste-t-il de leur engagement passé? Qu'ont-ils vécu avant d'arriver là?

Mine de rien, le roman raconte de grands pans de l'histoire récente, la torture qui a grillé le cerveau de l'un d'eux, l'exil en Europe, les amis assassinés ou disparus, « l'épidémie d'amnésie nécessaire et salvatrice », le retour difficile. Mais sous la plume de Sepúlveda, le récit du séjour surveillé d'un des compères au « paradis de Ceausescu » devient un exercice hilarant. Parce que la vie continue.

Ces papis révolutionnaires et désempoignés ne reconnaissent plus les lieux de leur jeunesse. Dans cette triste histoire racontée par les perdants, on sent aussi un espoir dans la nouvelle génération, celles des premiers policiers « aux mains propres », nés après le coup d'État.

Soucieuse de faire connaître le dynamisme d'une littérature qui a donné naissance à deux prix Nobel (Gabriela Mistral et Pablo Neruda), la maison d'édition québécoise L'instant même a rassemblé des nouvelles de 26 auteurs chiliens actuels. Tous sont écrivains. Certains sont aussi professeurs ou journalistes. *Nouvelles du Chili*, anthologie de la nouvelle chilienne actuelle, à la qualité d'offrir un portrait neuf et vivant de la littérature chilienne contemporaine.

Les récits ne traitent pas tous de l'histoire politique. Mais ici encore, le passé laisse des traces.

Troublante, cette histoire d'un propriétaire terrien menacé par

les travailleurs et dépossédé pendant la réforme agraire d'Allende, et qui venge de façon sordide son taureau torturé (*Le taureau*). Griçants, ces mensonges qu'on se raconte à soi-même pour surmonter la honte: « Je vous le jure, c'était par amitié », répète un militaire, pour expliquer son zèle à tabasser son ancien coéquipier de football, accusé faussement, pour la seule gloire du capitaine. Tout aussi troublante, mais dans un autre registre, cette nouvelle mettant en scène la rencontre sulfureuse de deux anciens amants et ex-militants de gauche qui se retrouvent par hasard après des années. (*L'homme au manteau jaunâtre et la femme qui l'aimait*).

Ceux qui tentent de vivre en marge de la dictature: pas de chance, on les rattrape et les dénonce. Comme cet inventeur un peu fou qui avait pour seul défaut de concevoir des machines belles et inutiles. (*La machine*).

L'OMBRE DE CE QUE NOUS AVONS ÉTÉ

Luis Sepúlveda
Éditions Métailié 2009
150 pages, 24,95 \$
★★★ ½

NOUVELLES DU CHILI, ANTHOLOGIE DE LA NOUVELLE CHILIENNE ACTUELLE

L'instant même 2009
265 pages, 27,95 \$
★★★

ONZE PETITES TRAHISONS
Agnès GRUDA

Pari réussi pour la journaliste Agnès Gruda, qui fait ses premiers pas du côté de la fiction: ses Onze petites trahisons révèlent une plume suave, minutieuse, sertie de morsures et de griffes.

Danielle Laurin
Le Devoir

Nouvelles
296 pages · 24,95 \$

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

Retrouvez-nous sur twitter et facebook

Le meilleur des histoires de vampires: sexe, sang et humour

Les romans de Charlaine Harris qui ont inspiré la télésérie True Blood

Flammarion
Québec



ARTS ET SPECTACLES

BEN STILLER / *Greenberg*

L'âme perdue

MARC-ANDRÉ LUSSIER

NEW YORK — Il y avait longtemps qu'il n'avait pas eu l'occasion de se fondre dans l'univers d'un auteur plus affirmé. Occupé à voguer dans la stratosphère des comédies hollywoodiennes à succès, dont certaines qu'il réalise lui-même, Ben Stiller a cette fois mis son talent d'acteur au service de Noah Baumbach, un auteur cinéaste à qui l'on doit notamment *The Squid and the Whale* et *Margot at the Wedding*.

nage qui n'habite pas son corps du tout. J'ai dû maigrir beaucoup.»

L'action à Los Angeles

Le récit de *Greenberg* est campé à Los Angeles. Cette donnée est cruciale, dans la mesure où, estime l'auteur cinéaste, cette histoire n'aurait jamais pu être racontée de la même manière si elle était plantée dans un autre décor. Une question d'attitude, de mentalité, de style de vie.

Stiller prête ainsi ses traits à Roger Greenberg. Sa

«Jusqu'à maintenant, je n'avais pas encore eu l'occasion de jouer dans une comédie dramatique dont l'esprit me rappelle les grands films qu'ont tournés Robert Altman et Hal Hashby dans les années 70.» — Ben Stiller



Ben Stiller et Jennifer Jason Leigh sont les vedettes de *Greenberg*, réalisé Noah Baumbach.

«C'était tout naturel pour moi, car j'admire le travail de Noah depuis longtemps, expliquait récemment Ben Stiller au cours d'une rencontre de presse tenue à New York. C'est une joie de tomber sur un scénario bien écrit à un point où on peut se permettre de s'abandonner complètement.»

Greenberg est une comédie dramatique distillant un humour décalé, moins frontal que ce que Stiller a l'habitude d'offrir. Du coup, le comédien a pu explorer aussi sa palette dramatique, d'autant que le personnage qu'il incarne sort tout juste d'une grave crise personnelle.

«Noah et moi avons opté pour une transformation physique afin de bien montrer la nature d'un person-

jeune quarantaine est un peu triste, sa trajectoire de vie n'ayant pas tout à fait suivi le plan prévu. Vivant depuis plusieurs années à New York, Roger se rend à Los Angeles chez son frère (Chris Messina) après avoir été soigné pour une dépression. Sa principale activité consiste à écrire compulsivement des lettres aux différents services à la clientèle d'entreprises dont les produits ne sont pas à la hauteur de ses attentes.

Mécanicien de profession, il compte aussi construire une cabane pour le chien de la famille de son frangin alors que toute la maisonnée est au loin en vacances. Sa rencontre avec l'assistante personnelle» des *Greenberg* (Greta Gerwig) sera, d'une certaine façon, déterminante. Roger profitera aussi de son

séjour à L.A. pour revisiter son passé de musicien avec un ancien ami (Rhys Ifans) et son passé d'amoureux avec une ancienne flamme (Jennifer Jason Leigh).

Sens de l'observation

«Roger est un type qui traverse son existence sans vraiment savoir de quoi il en retourne, explique Ben Stiller. Quand il était plus jeune, il pensait comprendre sa vie un peu mieux, je crois. Noah est doté d'un sens de l'observation très aiguisé et sait bien cerner le caractère parfois tragique de la condition humaine. Pendant tout le tournage, j'ai ressenti beaucoup d'empathie pour ce personnage. D'une certaine façon, je me sentais très protecteur. Cela dit, j'étais bien

heureux de revenir à ma propre vie le soir et d'apprécier ma vie de famille!»

Noah Baumbach, qui a conçu cette histoire avec sa conjointe Jennifer Jason Leigh, a beaucoup répété avec ses acteurs avant le tournage, histoire d'être le plus fidèle possible au script et aux dialogues.

«Et puis, conclut-il, j'ai le privilège de faire partie de ces acteurs qui peuvent s'offrir le luxe de choisir les projets auxquels ils participent. *Greenberg* m'a donné l'occasion de jouer un autre type de personnage, dans un autre registre, sous la direction d'un cinéaste que j'admire. À l'arrivée, c'est ça qui compte.»

Greenberg prend l'affiche le 26 mars. Les frais de voyage ont été payés par Alliance Vivafilm (Focus Features).

estime Stiller. Jusqu'à maintenant, je n'avais pas encore eu l'occasion de jouer dans une comédie dramatique dont l'esprit me rappelle les grands films qu'ont tournés Robert Altman et Hal Hashby dans les années 70.»

«Et puis, conclut-il, j'ai le privilège de faire partie de ces acteurs qui peuvent s'offrir le luxe de choisir les projets auxquels ils participent. *Greenberg* m'a donné l'occasion de jouer un autre type de personnage, dans un autre registre, sous la direction d'un cinéaste que j'admire. À l'arrivée, c'est ça qui compte.»

Greenberg prend l'affiche le 26 mars. Les frais de voyage ont été payés par Alliance Vivafilm (Focus Features).

ARTS ET SPECTACLES

Groupe Spectacles Gillett devient evenko

PAUL JOURNET

À la suite de la vente du Canadien à la famille Molson, le Groupe Spectacles Gillett (GEG) devient evenko. Nouvelle entité corporative, mais même personnel et même mission: la croissance. Une croissance qui pourrait toutefois inclure plus de spectacles québécois, annonce Jacques Aubé, encore vice-président et directeur général. «On va mettre un peu plus de l'avant les talents locaux», prévoit-il.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE
Jacques Aubé, vice-président et directeur général d'evenko.

«On va mettre un peu plus de l'avant les talents locaux», prévoit Jacques Aubé.

Il y a un nouvel incitatif financier. GEG faisait partie d'une société en commandite appartenant à l'ancien propriétaire du Canadien, George Gillett. Comme cette société était américaine, elle n'avait pas accès à

nos programmes de crédits d'impôt. «On a quand même organisé les spectacles de Marie-Mai, de Marjo, du *Blues d'la métropole* (sur Beau Dommage) et plusieurs autres, précise M. Aubé. Ça ne nous arrêtrait pas. On restait parfois minoritaire

dans ces productions, pour toucher aux crédits. Maintenant, on est une compagnie canadienne, on y a accès. Alors on pourrait s'y investir davantage.»

Rappelons que l'année dernière, l'Américain George Gillett a vendu le Canadien, le Centre Bell et GEG au groupe mené par les frères Molson. Le coût de la transaction est estimé à 575 millions de dollars. Avant cette transaction, les frères Molson détenaient déjà 19,9% du Canadien et de GEG.

Depuis sa création en 2002, GEG a connu une forte croissance. Le nombre de spectacles par année est passé de 128 à 722. «Mon mandat est de poursuivre la croissance, mais pas à tout prix, indique M. Aubé. Je ne produirai pas un spectacle avec des décors en carton, il faut garder la confiance du public.»

Osheaga sort du rouge

Après trois années déficitaires, le jeune festival Osheaga, désormais organisé par evenko, est sorti du rouge l'année dernière. Grâce entre autres à sa tête d'affiche Coldplay, le festival a dégagé «de légers bénéfices» pour la première fois.

«Lancer un festival, c'est un investissement dans les premières années. Ce n'est pas facile, surtout que nous ne recevons pas de subventions», fait M. Aubé.

Arcade Fire et les autres groupes de la mouture 2010 attireront-ils autant de fans que Coldplay? «On va voir, répond-il. Mais les ventes vont bien. On a rapidement écoulé 3000 billets.»

Dans les dernières années, GEG a commencé à investir d'autres salles, comme le Métropolis ou le Club Soda (250 spectacles en 2009). Ce travail se poursuivra, tout comme celui des spectacles dans les provinces atlantiques et ceux au Centre Bell. Evenko conserve aussi le monopole des spectacles présentés au parc Jean-Drapeau, comme le festival Osheaga, le HeavyMTL et le Warped Tour.

Les affaires sont particulièrement bonnes au Centre Bell. C'est une des cinq salles où se vendent le plus de billets en Amérique du Nord. Le Centre Bell est toutefois avantagé, car il n'abrite qu'une seule équipe sportive professionnelle. Plus de dates sont donc libres pour des spectacles. «Pour un assez petit marché comme le nôtre, ça reste impressionnant», dit M. Aubé.

FONDS DES MÉDIAS

Inquiétudes chez les indépendants

NATHAËLLE MORISSETTE

Grosse semaine pour le monde de la télé. Après que le CRTC eut donné son feu vert pour permettre aux chaînes généralistes – sauf Radio-Canada – de percevoir des redevances, voilà que les artisans du milieu télévisuel connaîtront finalement aujourd'hui les lignes directrices du nouveau Fonds des médias du Canada, programme qui financera désormais une partie des émissions diffusées au petit écran et sur le web.

Et la décision controversée du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) annoncée en

début de semaine ne contribue en rien à rassurer certains producteurs concernant la direction que prendra aujourd'hui le Fonds des médias du Canada, même si, en apparence, les deux dossiers ne semblent pas directement liés.

«Je pense qu'en prenant sa décision (d'exclure Radio-Canada pour l'obtention de redevances), le CRTC n'a pas pris en considération l'aspect culturel, mais seulement l'aspect industriel, déplore Carmen Bourassa, qui produit notamment l'émission jeunesse *Toc toc toc*. J'ai peur que ce soit les mêmes considérations qui entrent en ligne de

compte dans le cas du Fonds des médias du Canada.»

Plus d'un an après l'annonce de la création de cette enveloppe, qui remplacera à partir du 1^{er} avril le Fonds canadien de la télévision (FCT) et le Fonds des nouveaux médias, réalisateurs, producteurs et diffuseurs connaîtront enfin, à l'occasion d'une annonce faite à Toronto, les tenants et les aboutissants de ce nouveau programme qui a semé beaucoup d'inquiétude dans le milieu télévisuel.

C'est que le plus grand des mystères entoure les règles de fonctionnement et d'attribution des fonds. La présidente de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec (APFTQ), Claire Samson, reconnaît elle aussi avoir quelques appréhensions face à ce nouveau programme. Elle craint que les producteurs indépendants de télévision soient directement affectés par de nouvelles règles qui pourraient permettre aux diffuseurs d'utiliser une plus grande part de leur enveloppe pour financer des émissions produites par eux, à l'interne. «Ça va nuire à la production indépendante, croit-elle. Les diffuseurs veulent de plus en plus projeter leurs émissions maison.»

À titre d'exemple, *L'Auberge du chien noir* est produite à l'interne par Radio-Canada, alors que C.A. se fait à l'externe par Novem. Ainsi, avec l'entrée en vigueur du nouveau fonds, M^{me} Samson fait des prédictions plutôt sombres. Elle envisage une diminution du nombre d'heures d'émissions à la télé ainsi qu'une réduction du nombre de productions originales pour l'an prochain.

SONY make.believe

BRAVIA

YouTube VIDEOS flickr Dailymotion Twitter CRACKLE TV WIDGETS iFlick! iFlick! Tools 4:3:10 blip!

LAISSEZ ENTRER LE DIVERTISSEMENT

Le nouveau BRAVIA Sony. LE TÉLÉVISEUR REPENSÉ.

Imaginez faire plus que regarder la télévision à votre téléviseur. Imaginez que vous pouvez visionner des vidéos sur YouTube^{MD} ou voir les dernières tendances à Style.com^{MD}. Ou peut-être suivre vos amis sur Twitter^{MD} – tout ça avec votre téléviseur.

Imaginez visionner des films quand vous voulez, obtenir les dernières nouvelles que vous voulez; tout simplement visionner ce que vous voulez quand vous le voulez. Imaginez maintenant tout cela dans une conception stylisée qui offre à la pièce autant qu'elle vous offre. C'est le temps de repenser ce que vous voyez à votre téléviseur. C'est le temps pour le nouveau BRAVIA Sony. Le téléviseur repensé.

www.sonystyle.ca/fr/bravia • Magasins Sony Style • Détaillants Sony autorisés • 1.888.289.7669

BRAVIA Internet Video BRAVIA Internet Widgets

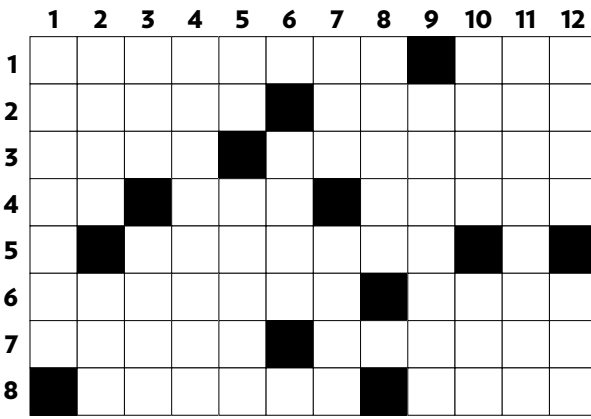
Sony, BRAVIA et make.believe sont des marques déposées de Sony Corp. Toutes les autres marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Caractéristiques limitées à certains modèles.



AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Il habite la capitale de la France - Partie flottante ou tombante d'un vêtement.
- Mis dans un état d'énergie - Qui sent très mauvais.
- Fait entendre un bruit sec et bref - Monnaies en papier.
- Clavicule - Réunion où l'on danse - Qui sont à eux.
- Remettre debout.
- Très étonné, stupéfait - Coup donné avec la main.

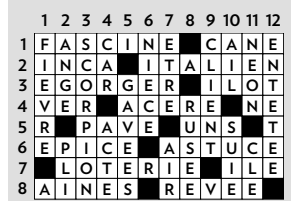
- Met de l'ordre dans quelque chose - Qui n'est ni chaud ni froid.
- Ensemble d'ordinateurs interconnectés - Va de l'intérieur à l'extérieur d'un lieu.

VERTICALEMENT

- Bavarder, dire des choses insignifiantes.
- Qui ne sont plus jeunes - Établissement où l'on peut consommer des boissons alcoolisées.
- Rongeur qui vit dans les égouts - Courroie qui est fixée au mors du cheval.
- Énormes blocs de glace qui flottent sur la mer.

- Symbole du sélénium - Voie bordée d'arbres.
- De la couleur du ciel sans nuages.
- Partie terminale de la tige du maïs - Habillé.
- Qui reste sans résultat.
- Signaux qui préviennent d'un danger.
- Enveloppe de caoutchouc qui entoure une roue - Jeune fille ou jeune garçon qui n'a pas 20 ans.
- Prendre au piège.
- Lac d'Écosse très connu, prétendument habité par un monstre - Côté de l'horizon où le soleil se lève.

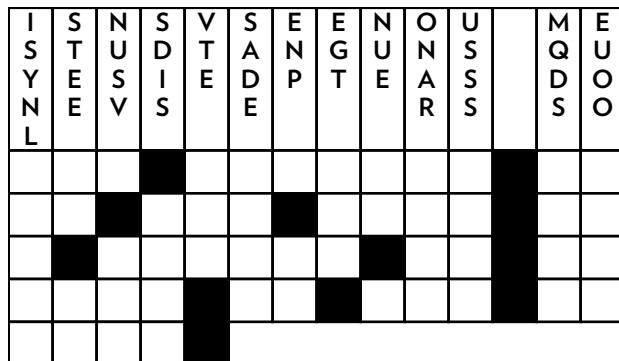
SOLUTION du dernier numéro



CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Jean Marsac



SOLUTION du dernier numéro

Les conseils qui valent de l'or rapportent rarement de l'argent.



MOT MYSTÈRE

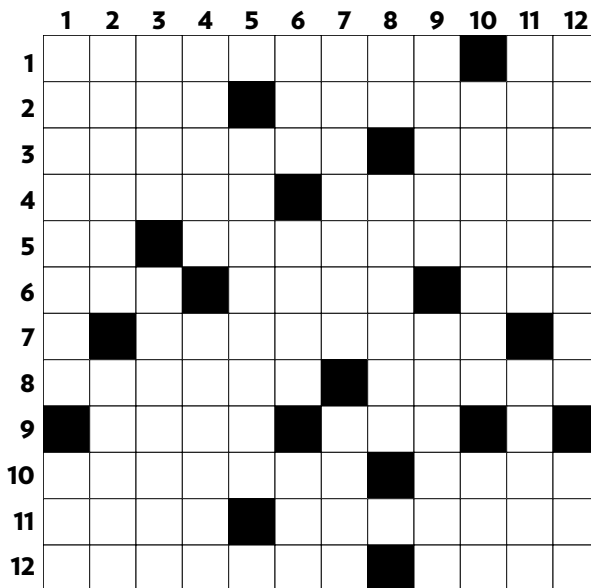
LE XIXIÈME SIÈCLE | Un mot de 7 lettres

- | | | | |
|-----------|---------|-----------|--------|
| ABDULAZIZ | ELIOT | IBSEN | RIBOT |
| AGASSIZ | ELSSLER | INGRES | RIEL |
| ALLAIS | ENGELS | ITALIE | ROGIER |
| AMIEL | EWING | KEATS | RUDE |
| ARAGO | FIZEAU | LALO | SAX |
| BOREL | GARNIER | LAMENNAIS | SEURAT |
| BRIGHT | GAUSS | LENAU | SPEKE |
| COROT | GRAHAM | NERVAL | TIECK |
| CRIMEE | GREVY | NEY | TWAIN |
| DAUDET | GUIZOT | NIEPCE | UHLAND |
| DAVY | HANSEN | NODIER | YERSIN |
| DEGAS | HEINE | OHM | ZOLA |
| DIAZ | HERMITE | ORSINI | |
| DULONG | HERZL | POE | |
| EIFFEL | HUGO | RAGLAN | |

SOLUTION du dernier numéro | BENGALI

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Jouet - Possessif.
- Assembler - Parvenir à destination.
- Obsolète - Explosion.
- Émissaire - Ver solitaire.
- Pascal - Action de faire un choix.
- Nommé à une fonction - Pouffer - Mise en ordre.
- Bruit d'un téléphone.
- Habitation misérable - Développement.
- Entre le pas et le galop - Grand perroquet à longue queue.
- Couvert de moisissures - Palpe.
- Risque - Perdre son temps.
- Enchâssées - Fromage suisse.

- Marrons foncés - Flair.
- Durée qui n'a ni commencement ni fin.
- Arbrisseau d'Arabie - Tissus - Page d'un journal.
- Canal double - Vertèbre cervicale.
- Conjugaison - Rendre tranchant.
- Sa capitale est Lhassa - Renard polaire.
- Défauts - Résine.
- A plus de 50 ans - Choisir.
- Arbre épineux du Sud marocain - Division du temps.

SOLUTION du dernier numéro

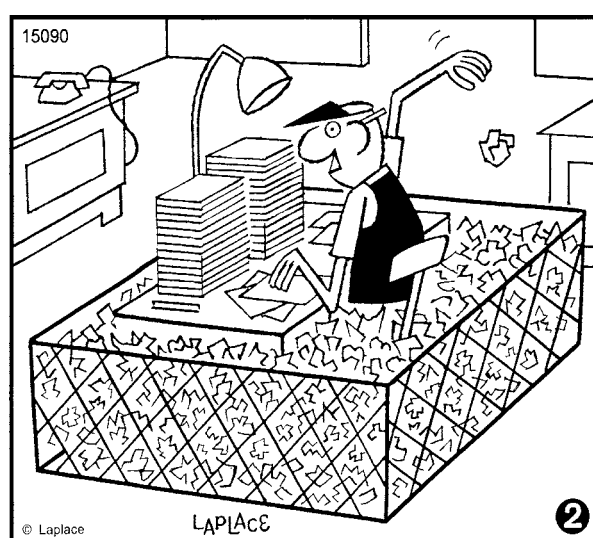
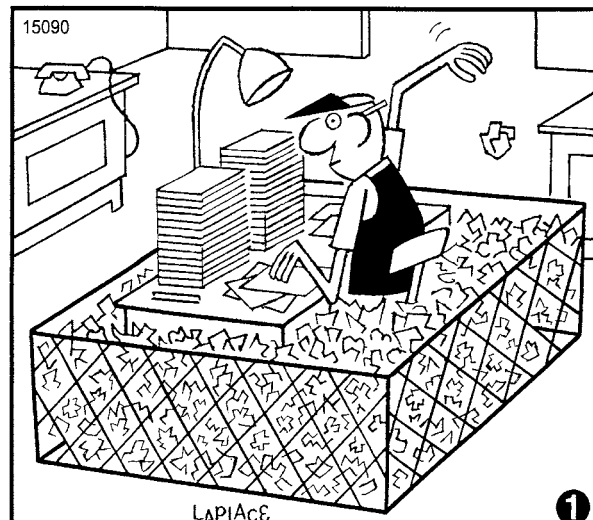


VERTICALEMENT

- Capitale de Hongrie - Dégouté.
- Accidenté - Il grimpe aux arbres.
- Sable mouvant - S'approprié sans droit.

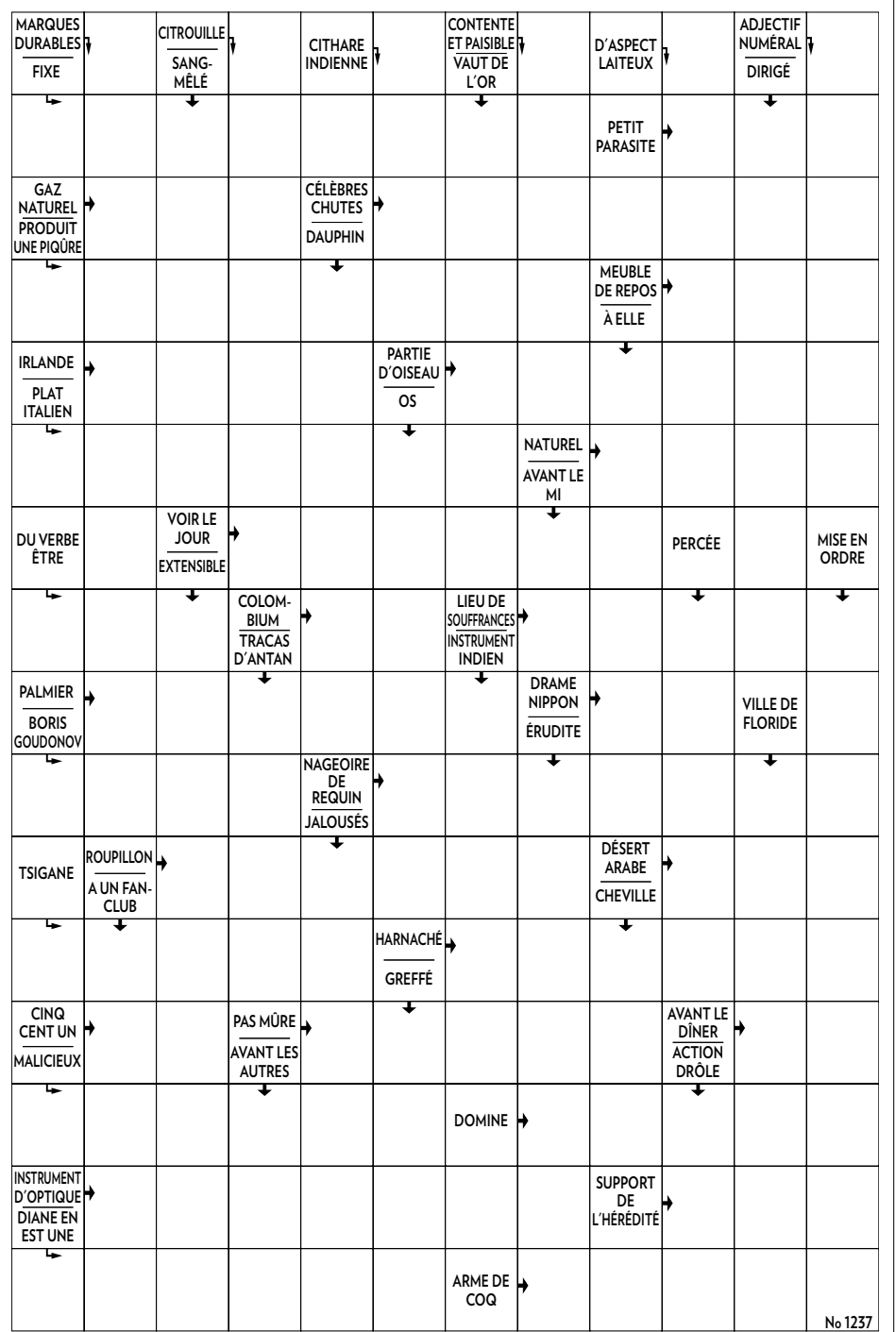
ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- La bouche de l'homme.
- Le montant du dossier de la chaise.
- Une feuille de papier est incomplète.
- Sous la lampe, une pile de papier est plus large.
- Coin avant du bureau.
- Rebord du bureau de droite.
- Fond non indiqué.
- Le coin arrière droit de la corbeille.

MOTS FLÉCHÉS



No 1237

MOTS FLÉCHÉS

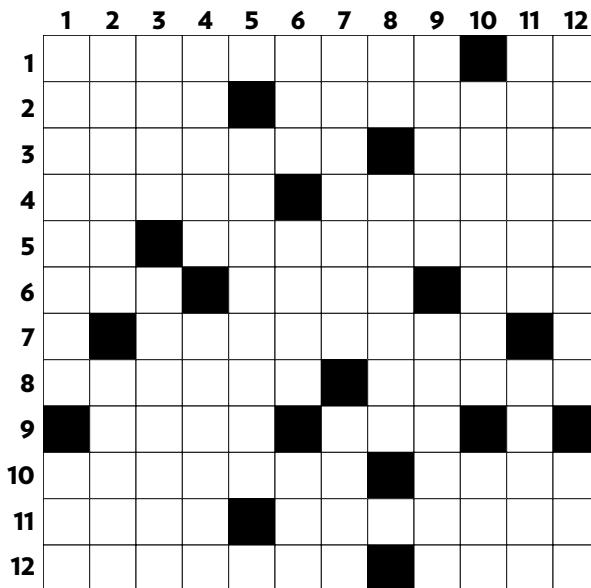
Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Passé-temps.
- Callosité de la peau - Respire mal.
- Argentine - Mère de Cronos - Note à l'envers.
- Pronom - Pas malingre - Station thermale belge.
- Indifférence.
- Presque à l'est - Boudé.
- Fait des recherches - Passé.
- Dissimulé - On peut y acheter de quoi écrire.
- Prénom - Orifice de la baleine.
- Bons en descente - Troyen.
- Grande division - Refusé à un examen.
- Soif - Suite de noms.

- Associé - Incompétent.
- Dans la jambe - Éberlué.
- Se trouve - Qui a sûrement été anesthésié.
- Possessif - Fente au sabot - Symbole.
- Avalé rapidement - Symbole.
- Appel - Difficile à trouver.
- Négation - Envoya des Français en Allemagne - Commandes.
- C'est souvent la dernière chose qu'on enlève - Dévasté.
- Se dégage - Un peu moins grand.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- A l'ouest.
- Donne son adhésion - Présage.
- Mauvais tours - On y va pour des prunes.